

# Pâques : (doléances d'une vieille poule)

Autor(en): **Matter, M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229478>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de Lavaux devenaient des vigneron, aux côtés des moines qui leur apprirent le métier qu'eux-mêmes avaient appris, nous le savons, tout simplement au « Clos-Vougeot ».

Donc, à son tour, le célèbre cellier-château est en quelque manière la « mare-vigne », la vigne-mère d'où nous

sont venus les premiers plans et les modes de culture.

Il est toujours bon de remonter aux racines.

Surtout lorsque les mots sont jolis.

Les « mères-vignes ». Est-il rien qui dise mieux les commencements émouvants ?

### Pâques

(Doléances d'une vieille poule)

#### BALLADE

*Si nous avons pondu des œufs.  
C'était pour les couvrir ensuite.  
Mais ce projet, peut-être oiseux.  
Nous ne pouvons y donner suite.  
Brouillés, à la coque ou pochés,  
On les mange, pour nous confondre.  
L'homme commet tant de péchés  
Que c'est décourageant de pondre.*

*Chaque année, depuis longtemps,  
Notre supérieur, ce grand Jacques.  
Fait un usage extravagant  
De nos œufs, aux fêtes de Pâques.  
Comme le blanc est ennuyeux.  
Il les teint (c'est à se morfondre !)  
Les hommes sont si capricieux  
Que c'est décourageant de pondre.*

*Mais nos œufs ne suffisent plus  
À l'humanité exigeante.  
Elle en fait un si grand abus  
Que l'industrie nous supplante.  
En sucre, chocolat, nougat.  
On fait des œufs... Mais, que répondre ?  
Que les hommes sont trop ingrats  
Et c'est décourageant de pondre.*

Envoi :

*Inventez, ô humains changeants  
D'autres poules qui fassent fondre  
Des œufs d'or et des œufs d'argent  
Sans se décourager de pondre.*

M. Matter.

## FERMEZ-MOI

### CE BORANCLE !

Dans la campagne romande, le mot *borancl*, attesté depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, est encore fort répandu. Il désigne l'ouverture pratiquée dans la paroi qui sépare la grange de l'étable et par laquelle on introduit le fourrage dans les râteliers des bêtes. Le volet à charnière ou à glissoire qui ferme cette ouverture se nomme aussi *borancl* (patois : *borinklyo*). Par analogie, on en a tiré le sens de « couvercle de piano » et de « volet d'une horloge à coucou », tous deux attestés dans le *Glossaire des patois romands*.

Tout dernièrement, il m'a été donné d'entendre ce mot employé dans un sens tout à fait nouveau. En effet, l'autre jour, à Lausanne, un citadin n'a-t-il pas nommé *borancl* la porte à glissoire du tram dans lequel il était monté. La transposition est jolie et sent bon le terroir. Voilà qui nous montre aussi que tous les mots du patois ne sont pas morts et même que certains d'entre eux, suivant le mouvement démographique, émigrent de la campagne à la ville. Puisse ce vieux terme de *borancl* continuer à vivre dans nos campagnes et prendre racine à la ville dans le nouveau sens indiqué ci-dessus !

Maurice Bossard.